

LES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES QUÉBÉCOISES DE 1991 À 2000

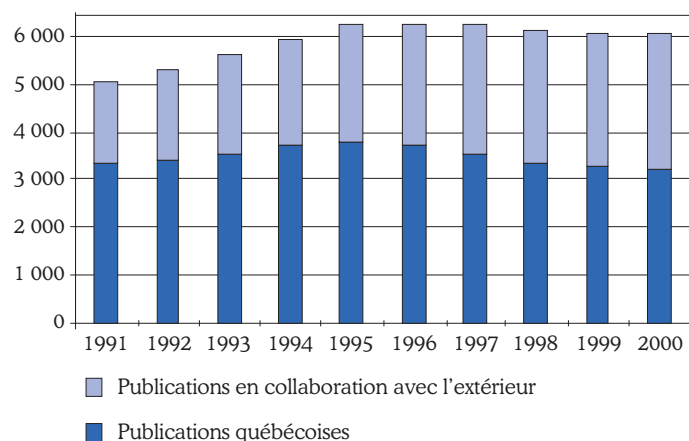
Pour la première fois depuis quatre ans, le nombre de publications scientifiques signées par des Québécois a augmenté en 2000

En 2000, le nombre de publications scientifiques signées par des auteurs québécois s'élève à 6 200, soit une augmentation de 0,5 % par rapport à 1999. Il s'agit de la première hausse annuelle depuis 1995. En effet, après un plafond de 6 413 publications atteint en 1995, le nombre de publications scientifiques québécoises a décliné jusqu'en 1999, année où il n'y a eu que 6 171 publications scientifiques québécoises.

LA COLLABORATION EXTÉRIEURE AU QUÉBEC A AUGMENTÉ DANS LES ANNÉES 1990

Le milieu scientifique québécois a suivi le mouvement général de la mondialisation de la dernière décennie. En 1991, 1 729 publications scientifiques signées par des Québécois avaient un cosignataire de l'extérieur, ce qui représentait 33,5 % de toutes les publications scientifiques. En 2000, les publications scientifiques québécoises cosignées avec des auteurs de l'extérieur étaient au nombre de 2 938 et elles représentaient 47,4 % de l'ensemble des publications en 2000.

Figure 1
Publications québécoises en collaboration, 1991-2000



Source : Institute for Scientific Information (ISI), Science Citation Index (SCI), données compilées par le CSIC.

LES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES ÉMANENT DES ENVIRONS DES UNIVERSITÉS

Les scientifiques de la région administrative de Montréal ont signé, en 2000, 4 282 publications; ils ont donc participé à 69,1 % des publications scientifiques québécoises. Pour sa part, la région de la Capitale-Nationale a participé à 1 322 publications, soit 21,3 % des publications du Québec en 2000. En troisième place se trouve l'Estrie, qui a collaboré à 6,7 % des publications québécoises.



La distribution des publications scientifiques du Québec reflète l'emplacement géographique des universités québécoises. En effet, la région administrative de Montréal compte sept universités, celle de la Capitale-Nationale en abrite deux et l'Estrie en héberge deux.

L'incidence des constituantes de l'Université du Québec transparaît également dans les données. Tandis que certaines régions près des centres, telles que le Centre-du-Québec, les Laurentides et Lanaudière, n'ont pas produit ou que très peu de publications scientifiques en 2000, certaines régions-ressources font état d'une production scientifique assez élevée. Entre autres, le Bas-Saint-Laurent et la Mauricie ont signé chacune plus de 80 publications.

Tableau 1
Publications par région administrative, 2000

Région administrative	n
Montréal	4 282
Capitale-Nationale	1 322
Estrie	418
Montérégie	259
Laval	167
Bas-Saint-Laurent	85
Mauricie	81
Saguenay-Lac-Saint-Jean	48
Outaouais	42
Abitibi-Témiscamingue	8
Chaudière-Appalaches	6
Nord-du-Québec	3
Laurentides	3
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2
Centre-du-Québec	1
Côte-Nord	–
Lanaudière	–

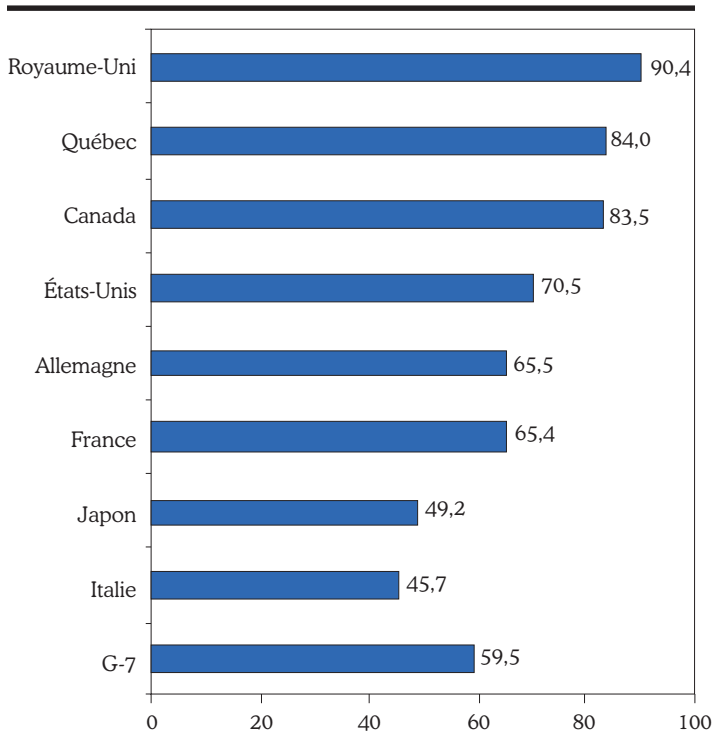
Source : Institute for Scientific Information (ISI), Science Citation Index (SCI), données compilées par le CSIC.

LE QUÉBEC PRODUIT D'AVANTAGE DE PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES PAR 100 000 HABITANTS QUE LES ÉTATS-UNIS ET L'ALLEMAGNE

En 2000, les pays du G-7 ont produit 412 613 publications scientifiques, soit 59,5 publications par 100 000 habitants. Le Royaume-Uni arrive au premier rang quant au nombre de publications scientifiques par 100 000 habitants, soit 90,4. Le Québec occupe la deuxième position avec 84,0 publications par 100 000 habitants.

Les États-Unis est le pays membre du G-7 qui a signé le plus de publications scientifiques, soit 194 308 en 2000. Cependant, il perd ce rang lorsque les données sont comparées en fonction de la taille de sa population car, en 2000, il a produit 70,5 publications scientifiques par 100 000 habitants.

Figure 2
Publications scientifiques par 100 000 habitants, Québec et pays du G-7, 2000



Sources : ISI, SCI, données compilées par le CSIIC.
OCDE (2003). Comptes nationaux annuels, janvier.
StatistiquesCanada (2001). CANSIM 2, novembre.

SOURCE DES DONNÉES

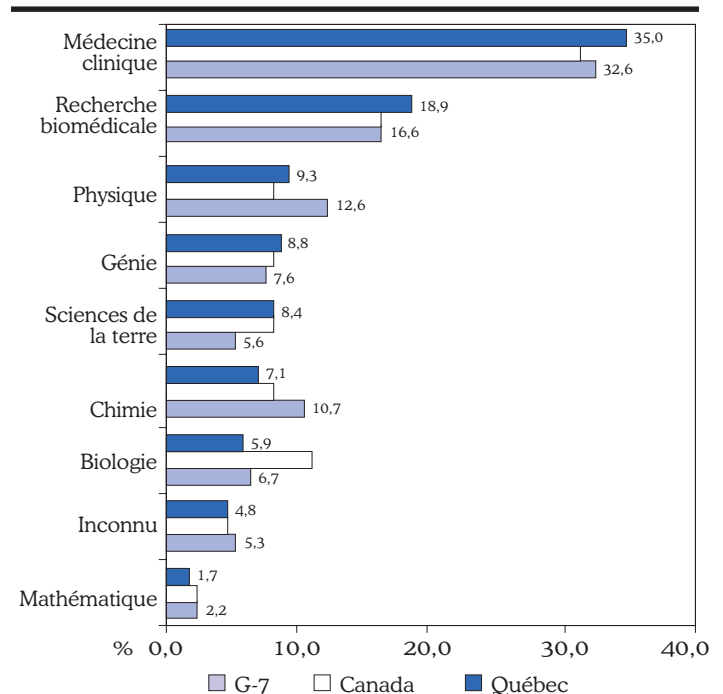
Les indicateurs sur les publications scientifiques ont été compilés par l'équipe de B. Godin du Consortium canadien sur les indicateurs de science et d'innovation (CSIIC) à partir de la base de données Science Citation Index (SCI) de l'Institute for Scientific Information (ISI) aux États-Unis.

La base de données Science Citation Index (SCI) recense plus de 3 700 revues parmi les plus importantes du monde dans les domaines scientifiques et technologiques, et elle couvre plus de 100 disciplines. Pour établir des statistiques sur la production scientifique, seuls les textes des types article, note et synthèse sont dénombrés.

LE QUÉBEC EST SPÉCIALISÉ DANS LES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES EN MÉDECINE CLINIQUE ET EN RECHERCHE BIOMÉDICALE

La plupart des publications scientifiques québécoises paraissent dans des revues spécialisées en médecine clinique (35,0 %). Le Québec affiche une légère spécialisation par rapport au G-7 dont 32,6 % des publications touchent ce domaine. Les auteurs québécois sont aussi spécialisés dans le domaine de la recherche biomédicale auquel sont reliées 18,9 % de leurs publications, soit une proportion plus grande que celle qu'atteint le G-7 dont 16,6 % des publications scientifiques relèvent de ce domaine.

Figure 3
Distribution des publications scientifiques selon la discipline, Québec, Canada et pays du G-7, 2000



Sources : Institute for Scientific Information (ISI), Science Citation Index (SCI), données compilées par le CSIIC.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Les tableaux concernant les publications scientifiques du Québec en 2000 sont consultables sur le site de l'ISQ dans la section « [Économie du savoir](http://www.stat.gouv.qc.ca/savoir) » à l'adresse suivante : <http://www.stat.gouv.qc.ca/savoir>

Vous pouvez également communiquer avec nous pour toute information supplémentaire :

Karine St-Pierre, économiste
Tél. : (418) 691-2408, poste 3096

Institut de la statistique du Québec (ISQ)
Centre d'information et de documentation (CID)

Tél. : (418) 691-2401

ou 1 800 463-4090

(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)